

Avis voté en plénière du 9 juillet 2019

L'économie du sport

Déclaration du groupe des personnalités qualifiées

Jean-Luc Bennahmias : « Je pense que nous pouvons nous féliciter de la réussite de la coupe du monde féminine de football, des stades pleins, une ambiance et un public convivial et festif, une organisation de la compétition sans faille, plusieurs millions de téléspectateurs et téléspectatrices et ce même après l'élimination en quart de final de l'équipe de France, un niveau footballistique qui a dû en surprendre plus d'un et surtout aucune violence ni sur le terrain, ni à l'extérieur des stades.

Le sport de haut niveau féminin prouve qu'il n'a plus grand chose à envier au sport masculin que ce soit au niveau économique ou au niveau sportif et on peut dire la même chose pour le handball, le basket, le rugby et le volley féminin.

Il reste tout de même, et c'est indispensable, à progressivement mais rapidement, atteindre l'égalité des revenus. Cela passera sans doute par une remise à plat des salaires et autres revenus totalement hors norme du football masculin, salaires hors norme dus à la progression exponentielle des droits TV, et au vu des scores d'audience pour les compétitions féminines, il n'y a plus aucune raison de pérenniser ces inégalités.

Saluons à ce sujet le rôle moteur et courageux de Megan Rapinoe, capitaine de l'équipe américaine de football et meilleure joueuse de la compétition. Les préconisations proposées par Bernard Amsalem et Mohamed Mechmache sont excellentes, elles s'appuient sur une connaissance de terrain et du monde sportif.

Le rôle reconnu dans l'avis de l'économie sociale et solidaire est essentiel et en ce sens je me permettrai de rajouter que la suppression des emplois aidés a été une très mauvaise décision gouvernementale.

Une critique cependant, l'absence surprenante d'un chapitre sur le rôle de la Française des Jeux (FDJ) dans l'économie et le financement du sport français et sur les risques de pertes de financements si les volontés gouvernementales de privatisation de la FDJ persistent et aboutissent.

Je voterai cet avis qui permet au CESE de poursuivre l'analyse de l'économie du sport après celui de Nelson Paillou en 1986 et le mien en 2002, on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même. Bonnes vacances ludiques et sportives ».

Stéphanie Goujon : « Mon intervention rebondira sur les Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024, et la stratégie Héritage et Impact rappelée à l'instant par le président Estanguet.

Alors que la jeunesse nous demande des comptes sur la crise climatique, alors que les citoyens réclament des retombées durables et perceptibles de cette grande fête nationale et internationale, l'ambition est de faire de ces JO les JO les plus solidaires et les plus verts de l'ère olympique. Pour cela, nous aurons besoin de toute la capacité d'innovation de l'Economie Sociale et Solidaire, en coalition vertueuse avec les grands groupes, et de l'adhésion de toutes les organisations de la société civile.

La Volonté politique est là. La volonté sportive est là.

Charge à nous, organisations du CESE, et à tous les CESER de nous emparer de cette opportunité pour faire de ces JO un accélérateur d'une économie plus durable et une vitrine internationale pour les innovations sociales et environnementales françaises.

Pour répondre à cette ambition, 3 pistes prioritaires.

Premièrement pour être inclusifs, ces jeux doivent embarquer dans la dynamique toute la population et tous les territoires. Qu'ils reçoivent des épreuves, qu'ils soient bases arrière ou abritent des entreprises investies dans l'organisation de jeux. A ce titre, je salue la préconisation de créer un « 1% sport » sur les opérations relevant de l'ANRU pour financer des équipements dans les Quartiers Prioritaires de la Ville en facilitant notamment leur accès aux femmes.

Deuxièmement, les 7 milliards de retombées économiques attendues doivent aussi bénéficier aux TPE PME et aux organisations de l'ESS.

Saluons la charte Solideo, en alliance avec les principales organisations patronales ici présentes, et ses objectifs ambitieux : allouer 25% des marchés aux TPE PME et aux structures de l'ESS et 10% des heures travaillées en insertion. Relayons la plateforme ESS 2024 qui propose des services aux entrepreneurs en Déclarations des groupes 60 matière d'information, de veille sur les marchés et d'accompagnement mais aussi d'appui aux organisateurs pour prendre en compte les spécificités de l'ESS.

Troisièmement, tendre vers l'excellence environnementale... Une gageure pour un événement quel qu'il soit, encore plus un événement sportif international avec 15 000 athlètes, 13 millions de spectateurs, 36 sites de compétition. Comme le propose l'avis, il s'agira de mettre en place, en amont, dans le choix des prestataires, des critères quantitatifs - nombre de tonnes de déchets produits par participant, impact CO2 et bio-diversité... - et qualitatifs - comme l'adhésion des spectateurs aux éco-gestes.

Je voterai avec enthousiasme cet avis très concret, qui œuvre pour une économie du sport à la fois plus inclusive et écologique.

Le sport peut tout changer. A nous de jouer ».